

## Plan de classement

- ▼ Dictionnaire historique : notices lieux
  - ▼ Île-de-France
    - ▼ Seine-Saint-Denis
      - École franco-arménienne Tebrotzassère du Raincy (Le Raincy, Seine-Saint-Denis)

[/medias/customer\\_28/Lieux93/SSD\\_LeRaincy\\_ecole\\_armenienne\\_Doc1\\_jpg\\_/0\\_0.jpg](#)

Accéder au visualiseur des médias : 3 médias

[École franco-arménienne Tebrotzassère du Raincy \(Le Raincy, Seine-Saint-Denis\)](#)

**Date :**

vendredi 1er juin 1928

**Notice historique :**

L'École Tëbrotzassère, qui signifie «Amour de l'école» en arménien, du Raincy appartient au réseau des écoles du même nom dont le premier établissement est fondé à Constantinople en 1879. Implantée dans la commune du Raincy à la fin des années vingt, cette école qui est l'une des plus anciennes écoles arméniennes de France illustre l'effort de reconstruction collective engagé par les Arméniens de l'ancien Empire ottoman, après le double traumatisme du génocide de 1915 et de leur dispersion forcée par le nouveau pouvoir turc kémaliste.

À partir de 1922, déplacés aux quatre coins du monde, les Arméniens de Turquie trouvent massivement refuge en France. Débarqués à Marseille, certains s'y installent, d'autres s'établissent le long de la Vallée du Rhône pour travailler dans les industries textiles de la région lyonnaise ou de l'Isère. La région parisienne représente aussi un pôle d'attraction important, au cSur de la capitale et dans certaines communes de la périphérie, en particulier Alfortville, Arnouville, Bagneux, Cachan, Chaville et Issy-les-Moulineaux. Différents facteurs expliquent cette migration en Île-de-France: l'attrait du marché de l'emploi, le rapprochement des familles installées pour certaines au XIX<sup>e</sup> siècle ou au début du XX<sup>e</sup> siècle. Relativement peu nombreux, les Arméniens de Seine-Saint-Denis se caractérisent par une vie associative, culturelle et politique très active qui conduit, le 1<sup>er</sup> juin 1928 à la création de l'École Tëbrotzassère au Raincy.

C'est sous l'impulsion d'un groupe de femmes arméniennes, réunies dans l'Association des dames arméniennes amies des écoles Tëbrotzassère (ADAAET), que cette organisation voit le jour le 1er mai 1879 à OrtakQy, un des quartiers, alors périphériques, de Constantinople. Le génocide des Arméniens durant la Première Guerre mondiale, perpétré par le parti au pouvoir à l'époque, le Comité Union et Progrès, plus connu sous le nom de «Jeunes Turcs», qui dirige alors l'Empire ottoman, modifia la vocation première de ces établissements. Initialement conçues pour former les institutrices qui devaient enseigner dans les provinces éloignées de l'Est anatolien, ces écoles se transforment en institutions d'accueil et de soutien aux victimes du génocide. Les dames «Tëbrotzassère» prennent ainsi en charge plusieurs centaines d'orphelins, des petites filles pour la plupart, qui provenaient des différentes régions de l'Asie mineure et s'exilent en 1915 à Salonique en Grèce. En 1924, elles décident d'émigrer vers Marseille qui est une destination importante de l'émigration arménienne dans l'entre-deux-guerres. Après plusieurs années de résidence en France, elles s'établissent en 1928 au Raincy dans une ancienne ferronnerie royale, bâtiment que l'école occupe encore à ce jour. L'acquisition du bâtiment en 1929 est réalisée grâce au groupe immobilier de Dikran Khan Kelekian, administrateur de l'UGAB (Union générale arménienne de bienfaisance) au profit de l'ADAAET. Au fil des années, l'école-orphelinat devient un internat pour filles, puis un externat mixte et quotidien. Actuellement, l'école assure l'enseignement pour environ 240 élèves qui proviennent du département et de la région, répartis de la maternelle au collège. Une partie des professeurs sont des français d'origine arménienne. En 2006, le projet de construction du lycée Nevarte Gulbenkian est engagé, par le biais notamment d'appels aux dons privés auprès de la diaspora arménienne. Certains travaux de rénovation ont été entrepris et, désormais, les enfants des familles moins aisées peuvent bénéficier de la gratuité de l'enseignement. Pour une partie des élèves n'habitant pas autour du Raincy, des autocars assurent le service quotidien de leur transport.

L'École Tëbrotzassère du Raincy joue un rôle majeur dans la transmission d'une mémoire collective par le biais de l'enseignement de la langue et de la culture arménienne. Chaque année, une cérémonie de commémoration du génocide arménien est organisée le 24 avril devant l'établissement, cette date faisant référence à la rafle des intellectuels arméniens de Constantinople en 1915.

Aux côtés de l'école, se sont aussi développées des associations qui suvrent à l'entretien d'une mémoire arménienne: un espace culturel qui promeut les coutumes et traditions populaires, ainsi que l'organisation de manifestations culturelles, une chorale et une association sportive des élèves de l'école.

Symbole de la mémoire blessée arménienne, un khachkar (littéralement «pierre à croix»), stèle de forme rectangulaire sculptée d'une croix, typique de l'art arménien, a été érigé le 22 octobre 2014 à l'École Tëbrotzassère du Raincy, à la mémoire des victimes du génocide arménien et des combattants arméniens morts pour la France.

**Sources complémentaires :****Sources d'archives****●Archives de l'École Tebrotzassère.**

Photographie: bâtiment central, vue d'ensemble travaux et perspective du lycée (voir ci-après).

**●Archives personnelles d'Anouche Kunth.**

Photos d'archives personnelles d'Anouche Kunth.

**Sources imprimées**

DÉDÉYAN G. V., «Entretien (transcription) avec Madame Jeanine Vartanian, présidente du conseil d'administration de l'Association des dames arméniennes amies des écoles Tëbrotzassère et Monsieur Haig Sarkissian, directeur de l'école», *Achkar*, 22 juillet 2006. URL: http://www.armenweb.org/espaces/reflexion/dossier\_28.htm (consulté le 5 mai 2015).

**Ressources audiovisuelles****●Ressources INA**

2573034001, Chants arméniens par la chorale de l'école Tëbrotzassère - Foi et traditions des chrétiens orientaux. [enseignement privé ; école (Tëbrotzassère) ; Arménien ; chrétien ; chant choral (liturgique) ; chorale ; enfant ; Le Raincy]. Diffusé le 30/05/2004.

272725200100, Portrait d'une famille arménienne descendant des rescapés du génocide de 1915 - Soir 3 journal - Le Dossier du Soir 3. [Livry Gargan ; communauté ; Arménien ; portrait ; famille ; adhésion ; Union européenne ; Turquie ; génocide ; histoire ; famille ; photo ; enfant ; chanson ; document d'archives ; génocide]. Diffusé le 16/12/2004.

2817964001013, Culture arménienne 19-20. Édition nationale [Le Raincy ; communauté ; mémoire ; tradition ; déportation ; génocide ; survivant ; Arménien] Diffusé le 24/04/2005.

**Références :****Bibliographie**

BOUDJIKANIAN Aïda, «La Grande Diaspora arménienne (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)», in Gérard Dédéyan (dir.), *Histoire du peuple arménien*, Toulouse, Privat, 2008, pp.819-903.

HOVANESSIAN Martine, *Les Arméniens et la prégnance du lieu communautaire, Enquête en région parisienne*, Thèse en ethnologie, Paris, EHESS, 1990, n.p.

HOVANESSIAN Martine, «L'évolution du statut de la migration arménienne en France», *Sociétés Contemporaines*, n<sup>o</sup>4, 1990, pp.51-64.

HOVANESSIAN Martine (dir.), «Diaspora arménienne et territorialités», *Hommes et migrations*, n<sup>o</sup>1265, 2007, 204 p.

KUNTH Anouche, MOURADIAN Claire, *Les Arméniens en France. Du chaos à la reconnaissance*, Toulouse, L'Attribut, 2010, 168p.

PERIGAUD Jacques, HOVANESSIAN Martine, KRIMIAN Astrig, *Reconquête de l'Identité par la pratique de la langue arménienne*, Centre de Recherche sur la Diaspora Arménienne, Paris, Ministère de la Culture, 1985, 180p.

TOPOUZKHANIAN Sylvia, «Défis et enjeux de l'enseignement de l'arménien en France», *Éducation et Sociétés Plurilingues*, n<sup>o</sup>14, 2003, pp.37-47.

**Webographie**

Site officiel de l'École Tëbrotzassère, URL: http://www.tebrotzassere.com/cms/index.php?option=com\_content&task=blogcategory&id=1&Itemid=41 (consulté le 13 mai 2015).

«L'arménien en France», *Bulletin Langue et cité*, 11, 2008, URL: http://www.dgffif.culture.gouv.fr/Lanques\_et\_cite/langues\_cite11.pdf (consulté le 13 mai 2015).

Informations sur la diaspora arménienne, URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/Diaspora\_arm%C3%A9nienne\_en\_France (consulté le 13 mai 2015).

**Légende/crédits :****Légendes des documents numériques associés**

**Doc 1.** *Le bâtiment principal*, Tirage photographique, s.d., Association des dames arméniennes amies des écoles Tëbrotzassère (ADAAET).

**Doc 2.** *Une classe de 5e au début des années 1960. Au premier rang du groupe des 5e, avec des lunettes, Arménouhie Ikidbachian*, A. Kunth, Collection privée.

**Doc 3.** *Une remise de prix à Arménouhie Ikidbachian (années 1960). En présence de Mgr Sérovpé Manoukian, alors archevêque de l'église apostolique arménienne de Paris, et de M<sup>lle</sup> Karakachian, directrice de l'école du Tëbrotzassère*. A. Kunth, Collection privée.

**Mots-clés****Géolocalisation**

Le Raincy (Seine-Saint-Denis, France) Seine-Saint-Denis (France) Alfortville (Val-de-Marne, France) Arnouville (Val-d'Oise, France) Bagneux (Hauts-de-Seine, France)

Cachan (Val-de-Marne, France) Chaville (Hauts-de-Seine, France) Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine, France) Turquie Grèce Marseille (Bouches-du-Rhône, France)

Lycée Nevarte Gulbenkian (Le Raincy, Seine-Saint-Denis, France)

**Thème** Génocide arménien Première Guerre mondiale (1914-1918) Arméniens Lieu scolaire

**Personne (physique ou morale)** Association des dames arméniennes amies des écoles Tëbrotzassère (ADAAET) Union générale arménienne de bienfaisance (UGAB) Dikran, Khan Kelekian